



Quill, Bead, Pixel: Transformations in Time (2026) porcupine quills, beads, capacitors, lace paper, embossed paper 13 x 17cm. Collection of the Artist.

Long Artist Statement

History is a fluid continuum of material transmission, a sequence of frequencies shifting across the skin of time. *Quill, Bead, Pixel: Transformations in Time* serves as a visual codex mapping the evolutionary lineage of Anishinaabe material culture and its symbiotic relationship with technological change. Long before European disruption, the porcupine quill reigned as the foundational material of our narrative art form. With the onset of colonization came the introduction of the glass bead through trade relations—a globalized technology swiftly adapted and internalized by our makers. Today, in the crucible of the digital age, this material genealogy shifts once more, revealing that the pixel has become the new bead, the current and localized unit of cultural communication.

My visual art practice is a direct response to this ongoing evolution, interrogating how the digital era exponentially transforms and infuses Anishinaabeg culture with new technologies and new ways of communicating. My work is known for this signature style of transformation and recontextualization of traditional objects drawn from historic

Anishinaabeg material culture, such as textiles. The physical manifestation of this practice is built directly upon a foundation of purple Japanese Lace Washi Paper featuring an intricate, organic floral pattern. This paper choice introduces a cross-cultural layer of the handmade, its delicate floral network mirroring the historic botanical designs that have long populated Great Lakes indigenous art. Upon this textured ground, the triad of material evolution gracefully unfolds across two mirroring vertical white columns that act as structural gateways between eras.

The visual journey on each column begins at the apex with an embossed purple image of a porcupine, immediately beneath which rests a singular, sharp porcupine quill that firmly roots the work in its ancestral origin. Moving downward, the narrative transitions seamlessly into the era of trade and digital convergence: a meticulously woven block of pink and green glass beadwork forms a pixelated checkerboard grid. Here, the physical bead morphs into the geometric logic of digital programming, visually articulating the exact moment where cultural art meets the architecture of the screen. This fluid dialogue between ancestral cultural arts and modern technology expands outward to the very margins of the composition, bounded by a strict, rhythmic row of salvaged blue and silver capacitors. I deliberately push the boundaries of cultural art practices such as beadwork by transforming this antiquated electronic e-waste—primarily capacitors, resistors, and light-emitting diodes—to create new and complex motifs that mirror traditional Anishinaabeg style glass beadwork. Through this up-cycling of e-waste upon the timeless lace paper, I carefully yet respectfully negotiate the tenuous line of cultural continuity and strive to maintain a distinct Anishinaabeg aesthetic as an intentional response to the advance of technological colonization of the digital age.

Barry Ace, August 2026

French Translation

Quill, Bead, Pixel: Transformations in Time (2026) piquants de porc-épic, perles, condensateurs, papier dentelle, papier gaufré. 13 x 17 cm. Collection de l'artiste.

Long texte de présentation de l'artiste

L'histoire est un continuum fluide de transmission matérielle, une séquence de fréquences qui se déplacent à travers la peau du temps. *Quill, Bead, Pixel: Transformations in Time* sert de codex visuel cartographiant la lignée évolutive de la culture matérielle anishinaabe et sa relation symbiotique avec le changement technologique. Bien avant les bouleversements européens, le piquant de porc-épic régnait en tant que matériau fondamental de notre forme d'art narrative. Le début de la colonisation a entraîné l'introduction de la perle de verre par le biais des relations commerciales — une technologie mondialisée rapidement adaptée et intériorisée par nos créateurs. Aujourd'hui, dans le creuset de l'ère numérique,

cette généalogie matérielle se transforme une fois de plus, révélant que le pixel est devenu la nouvelle perle, l'unité actuelle et localisée de la communication culturelle.

Ma pratique des arts visuels est une réponse directe à cette évolution continue, s'interrogeant sur la façon dont l'ère numérique transforme de manière exponentielle et insuffle de nouvelles technologies et de nouvelles façons de communiquer à la culture Anishinaabeg. Mon travail est reconnu pour ce style signature de transformation et de recontextualisation d'objets traditionnels issus de la culture matérielle historique des Anishinaabeg, comme les textiles. La manifestation physique de cette pratique est construite directement sur une base de papier Washi japonais à dentelle violette, présentant un motif floral organique et complexe. Ce choix de papier introduit une dimension interculturelle du fait main, son réseau floral délicat reflétant les motifs botaniques historiques qui habitent depuis longtemps l'art autochtone des Grands Lacs. Sur ce fond texturé, la triade de l'évolution matérielle se déploie avec grâce à travers deux colonnes blanches verticales en miroir qui agissent comme des passerelles structurelles entre les époques.

Le voyage visuel sur chaque colonne commence au sommet par une image violette gaufrée d'un porc-épic, immédiatement sous laquelle repose un piquant de porc-épic unique et acéré qui enracine fermement l'œuvre dans son origine ancestrale. En descendant, le récit transitionne de manière fluide vers l'ère du commerce et de la convergence numérique : un bloc méticuleusement tissé de perles roses et vertes forme une grille en damier pixelisée. Ici, la perle physique se transforme selon la logique géométrique de la programmation numérique, articulant visuellement le moment exact où l'art culturel rencontre l'architecture de l'écran. Ce dialogue fluide entre les arts culturels ancestraux et la technologie moderne s'étend vers l'extérieur jusqu'aux marges mêmes de la composition, délimitée par une rangée stricte et rythmée de condensateurs bleus et argentés de récupération. Je repousse délibérément les limites des pratiques artistiques culturelles telles que le perlage en transformant ces déchets électroniques obsolètes — principalement des condensateurs, des résistances et des diodes électroluminescentes — pour créer des motifs inédits et complexes qui reflètent le perlage traditionnel de style Anishinaabeg sur verre. À travers ce surcyclage de déchets électroniques sur l'intemporel papier dentelle, je négocie avec soin mais respect la frontière ténue de la continuité culturelle et m'efforce de maintenir une esthétique distinctement Anishinaabeg comme une réponse intentionnelle à la progression de la colonisation technologique de l'ère numérique.

Barry Ace, août 2026